
M A N U S C R I T

IVRE DE MOTS

de Frank Siera

traduit du néerlandais (Pays-Bas) par
Esther Gouarné et Mike Sens

cote : NEE19D1151

année d'écriture de la pièce : 2012
année de traduction de la pièce : 2019



Pour toute utilisation de cette traduction la mention suivante est obligatoire :
« Texte traduit avec le soutien de la Maison Antoine Vitez, Centre international
de la traduction théâtrale ».

1.

le silence
qui lentement
avec une lenteur exaspérante
roule entre tes omoplates
jusqu'en bas de ton dos
dans la raie de tes fesses
le silence qui se glisse dans tes doigts
comme si tu le connaissais du bout des doigts
le silence qui avale ta langue
mais aiguise ton goût
plus net
plus sensible
parfait
le silence dans ton corps
je sais mieux garder le silence que me taire
je ne mâche pas mes mots
je préfère parler avec des bavards
qu'avec des taiseux
je me méfie de l'eau qui dort
je n'ai pas peur des silences
j'ai peur de ce qui est tu
de ce qui n'est pas dit
se taire est toujours le signe d'une mauvaise conscience
quelque chose qu'on dissimule
n'est pas destiné à voir le jour
et ce qui n'est pas destiné à voir le jour
n'est jamais sain
ça ne peut que bouillonner
sommeiller
frémir

2.

que faire

quand tout à coup le monde est sens dessus-dessous

à cause de toi

non

surtout

qu'est-ce que tu as fait

quand tout à coup le monde est sens dessus-dessous

à cause de toi

3.

le bruit d'un vent frais de printemps

un son sifflant

tranchant

l'été s'apprête pour son retour

le soleil

disparu subrepticement depuis des mois

tente maintenant

prudemment

de reposer les pieds sur terre

il n'a pas droit à un grand come-back cette année

un printemps frais

peu prometteur

est descendu sur la ville côtière de sheerness

sheerness se trouve dans le coin nord-ouest

de l'île de sheppey

qui quant à elle se trouve dans le coin sud-est

de la grande-bretagne

l'île possède une voie ferrée et une autoroute

reliées à la terre ferme britannique
qui quant à elle est aussi une île
 sheerness signifie littéralement clarté
sheerness est un endroit clair
avec 11.914 habitants recensés
une plage
et en plein centre une grande horloge démodée
 qui fait passer le temps à coups de tic-tac clairs dans la claire sheerness
que les plages soient désertes
que les enfants ne sautent pas dans l'eau en criant
et que les voitures des vacanciers n'encombrent pas les rues
 ne veut pas dire que le tumulte ait disparu avec le soleil
ne veut pas dire que le calme soit tombé sur la claire sheerness
encore maintenant
 les vagues de la mer murmurent
 flux et reflux montent la garde
 infatigables
les portes des maisons claquent
les habitants vont et viennent
pas moins que d'habitude
 les talons résonnent dans la rue
 aussi pointus et irraisonnés
 que d'habitude
les conversations téléphoniques et autres discussions virtuelles traversent l'espace
 des employés de bureau parlent à leurs patrons dans une langue claire
les patrons parlent à leurs partenaires dans une langue claire
 les partenaires parlent dans une langue claire à leurs camarades
qui à leur tour papotent
 bavassent
bavardent et jacassent avec les employés de bureau
 ainsi le ciel gris sur la claire sheerness
 est toujours plein de mots
phrases
 textes
histoires

événements

souvenirs

inventions

fantaisies

même en ce jeudi 7 avril peu prometteur

sur la plage de la claire sheerness

la plage déserte

juste au bord de l'eau

une trace de pas

plutôt une flaque

une petite flaque

d'eau de mer

creusée là au prix d'un grand effort par un pied

un pied droit

pour être exact

un pied droit mouillé

suivi du gauche

qui un demi mètre plus loin

sur cette même plage

laisse aussi une trace de pas

quand le pied droit se soulève à nouveau

et va se redéposer un peu plus loin dans le sable

la première trace de pas fond comme neige au soleil

ou comme l'eau dans le sable

depuis la mer

avancent deux chaussures noires trempées

qui à chaque pas laissent une trace derrière elles

trace qui disparaît tout aussi vite

une trace qui relie le sable de la plage

à l'asphalte du boulevard

et l'asphalte du boulevard

aux carreaux du trottoir

qui d'habitude se laisse facilement marcher dessus

4.

je pense que c'est dû à l'amour
tout a commencé par un désir ardent
tout commence avec un homme
qui désire ardemment
il désire
le contact
le contact authentique
qui n'est possible qu'avec une seule personne
il désire un contact charnel
se rouler des pelles, se tenir par la main
passer des journées entières ensemble
sans être obligé de rompre la glace à chaque fois
passer des nuits ensemble
sans être obligé de se sonder à chaque fois
son désir se réalise
car à un moment
notre protagoniste rencontre sa princesse
le moment où nous nous voyons
une belle journée de mai
toi vêtue d'une robe bleue
moi je ne sais plus comment et peu importe
nos regards se croisent
nos yeux nous unissent

5.

mais là

sur le trottoir de la claire sheerness
qui d'habitude se laisse piétiner si facilement
marche un grand type
vêtu d'un costume noir
la totale, avec cravate et chaussures de ville chic
des chaussures noires trempées
un costume cher
ruisselant d'eau
il avance difficilement
suivi jusqu'ici par sa propre trace
un cerf dans un bois
mais ce cerf se trouve à sheerness
et parcourt les rues avec de grands yeux de biche
les rues dont le tumulte glisse sur lui
tumulte dans lequel il se fond
on a l'impression d'une indifférence réciproque
jusqu'à ce que
l'homme décide
de s'arrêter
les bras le long du corps
ses grands yeux de biche scrutant les alentours
les pieds solidement plantés
de son costume tombe parfois encore une petite goutte d'eau
et à ce moment-là
tout le monde s'arrête
les passants se retournent
une voiture s'arrête
le temps
est mis sur pause un instant
la grande horloge démodée
au cœur de la ville
s'arrête de tourner un instant
et sheerness est pressée sous vide
la ville est paralysée
un instant, l'homme se trouve au centre

il est le centre
un vide
qui aspire tout et tout le monde
 les histoires des employés de bureau
 aspirées par ce vide
les fantômes des camarades
aspirés par ce vide
 les problèmes des patrons
 aspirés par ce vide
le ciel au-dessus de sheerness s'immobilise
 une mouette isolée bat encore des ailes
 crie son étonnement à ses amies mouettes
 mais sent vite qu'elle n'est pas à sa place
 et s'envole
 d'un air dépité
le son d'un vide
 un son qui semble siffler
un son qui tranche
 sans son
 silence
au cœur de ce vide
loin des bavardages stupides
seule la question essentielle demeure
 qui est cet homme
qui est cet homme
et que fait-il ici
 quels secrets cache-t-il
 qu'est-ce qu'il fabrique
 d'où vient-il
 à quoi il joue

6.

il y a quelque chose qui ne va pas chez cet homme
 je pense qu'il cache quelque chose